

Synthèse scientifique
**PFR : « Réseaux poétiques : postmodernité continuée dans la poésie de langue
allemande de 1980 à nos jours »**

Dans ce programme, nous nous étions fixés comme but :

1. de vérifier l'hypothèse de nouveaux modes de structuration du champ poétique adossés à un fonctionnement réticulaire interindividuel et déterritorialisé par l'analyse de fonds d'archives inexplorés (autour de quelques points de focale : Michael Hamburger, Marcel Beyer, Friederike Mayröcker, Elke Erb, Thomas Kling, Lutz Seiler)
2. après discussion des modalités théoriques de leur appréhension (abandon du modèle hiérarchique et patrilinéaire, discussion du modèle réticulaire), de mettre en perspective les éléments appréhendés, en deux directions analytiques (contextuelle : postmodernité continuée et capitalisme renouvelé, textuelle : modalités constitutives de la qualité textuelle: morphogénétisme, intertextualité).

Suivant le principe deleuzien, qui veut que le plus grand réalisme soit accompagné par la plus grande inventivité conceptuelle et pour pouvoir présenter dans toute sa diversité, le différend entre réseau matériel (contacts interpersonnels) et immatériel (intertextualité), autrement dit le différend qui faisait qu'il aurait pu paraître a priori inconvenant de parler de littérature en terme de sociologie des réseaux, mais qu'en même temps, il n'était pas possible de ne pas le faire, ce moins encore dans une période d'échanges contrariés et remodelés (exil) ou intensifiés où le réseau semble être tout et l'individu rien (Nathalie Heinich), nous avons fait fond sur plusieurs théories / théorèmes qui ont été discutés lors des manifestations.

Ont ainsi été sollicitées les théories du champ (Pierre Bourdieu), de l'acteur réseau (Jacques Latour) mais aussi des considérations plus anciennes sur l'amitié vertueuse (Aristote) ou sur les constellations (empruntée à l'analyse des échanges intellectuels romantiques de Dieter Henrich) ou encore sur les interactions entre « solitaires » mis néanmoins en concurrence, des théories qui ont fait l'objet de discussions avancées à l'occasion des exposés de Heribert Tommek et de Christian Metz apparaissant comme key note speakers lors de nos journées.

Pourtant, il n'était pas seulement question de décrire des champs de forces attractives et répulsives sur le mode sociologique mais aussi d'observer comment ces champs gravitationnels se re versaient dans l'écriture poétique et pouvait alors devenir une clef de compréhension des modes de constitution de cette dernière.

Ces constats nous ont conduits à concevoir différents moments clefs de l'évolution poétique dans la littérature de langue allemande après 1980 sous un jour nouveau ; du moins nous ont-ils permis de les cartographier de manière nouvelle :

- Amitiés créatrices, constellations : réseaux d'avant-garde et leur prolongement jusqu'à aujourd'hui (Agathe Mareuge sur Spoerri ; Bernard Banoun sur Lutz Seiler)
- Transmission transgénérationnelle et transatlantique ou transeuropéenne et réseau, archivistique et/ou médiologique: autour des activités de Walter Höllerer (avec pour Michael Hehl un temps fort marqué par le « Symposium 1988 » favorisant aussi des interactions Est_Ouest), Michael Hamburger (dans ses interactions avec Celan notamment après le décès de ce dernier et dans un contexte marqué par des échanges transatlantiques (Viktor Fritzenkötter et Julius Schmitz ainsi que Françoise Lartillot dans un article paru séparément) et sur un autre registre d'Elke Erb et des structurations

interactionnelles de l'album Poesie jetant des ponts de manière inattendue entre l'Est et l'Ouest (Bénédicte Terrisse).

- Auctorialité plurielle et saisie individuelle au défi de l'effacement existentiel et politique/ (Nadia Lapchine sur Hilbig ; Sibylle Goepper sur Barbara Köhler entre avant-garde, intermédialité et expérimentation pendant et après la RDA)
- Auctorialité plurielle, intertextualité et intermédialité comme construction d'un dialogue constitutif d'une circulation énergétique du sens dans des réseaux micro- et macrotextuels (Aurélié Le Née et Françoise Lartillot sur Mayröcker, Carolin Jessen et Achim Geisenhanslüke sur Kling) en contrepoint des interactions desséchantes de la Grande Toile.

Ces études (sauf une parue séparément) seront regroupées dans le volume 2022/4 des *Etudes Germaniques* qui fournira ainsi une approche véritablement novatrice et structurante de ces problématiques et de ces écritures.

Au-delà des effets de résonances se constituent également des effets de concurrence mais aussi de dégagement relativement à ces questions de concurrence que l'on peut observer dans une appréhension d'obédience psychanalytique du phénomène des « modèles » ou « figures tutélaires ».

Dans cette dimension, on a pu saisir parfois que les auteurs étaient aux prises avec l'angoisse de l'influence ou encore avec des figures idéalisées de l'Auteur ou du Texte ; celui-ci pouvant être investi d'une autorité parfois délétère et parfois pourtant productive, en cela qu'elle était rattachée à un mode de constitution de la mémoire littéraire incluse à l'œuvre et discutée dans l'œuvre.

Ces aspects ont été abordés sous l'angle de la figuration de l'histoire littéraire dans les œuvres dont le recueil sera un numéro de « Germanica » dirigé par Bénédicte Terrisse et Werner Wögerbauer. Le titre de la revue envisagée sera le suivant: « **La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation** ».

Le propos est présenté par les directeurs de l'ouvrage comme suit :

« Compris comme modélisation des relations entre agents de l'histoire littéraire, les réseaux littéraires s'actualisent facilement sous la forme de schémas ou graphes accompagnant les textes traitant de l'histoire littéraire¹. Cependant, le réseau peut être envisagé aussi comme une métaphore. Il possède alors l'ambivalence fondamentale de l'image : entre métaphore et représentation concrète.

En ce sens, le « réseau » semble inséparable d'une interrogation sur la représentation de l'histoire littéraire et dans les histoires littéraires. Il implique en outre un questionnement sur un mode d'écriture qui serait consubstantiel à l'histoire littéraire, alliant récit et images conceptualisantes ou modélisantes, ou bien ayant pour but la visualisation d'une phénomène complexe, à mi-chemin entre art d'écrire littéraire, discours scientifique et vocation pédagogique.

De manière emblématique, la théorie des champs que l'on peut appréhender comme le modèle d'histoire littéraire développé par Pierre Bourdieu repose ainsi sur une métaphore utilisée comme un concept et donnant lieu aux nombreux schémas qui ponctuent les différents chapitres des *Règles de l'art*. En tant que modalité de l'écriture du savoir, l'histoire littéraire emprunte à

¹ Par exemple: Gerrit-Jan Berendse, Diagramm 1, Diagramm 2, in : *Die „Sächsische Dichterschule“ Lyrik in der DDR der sechziger und siebziger Jahre*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990, S. 2 u. 3. Gérald Purnelle/ Björn-Olav Dozo, « L'apport des revues et de la statistique à l'approche des réseaux », in Delphine de Marneffe et Benoît Denis (Hrsg.) : *Les Réseaux littéraires*, Le CRI / CIEL, 2006, p. 151-174.

différentes disciplines, pouvant relever de la littérature, de la sociologie, de l'anthropologie (Trautmann-Waller 2018), de la didactique ou de l'histoire. » (extrait, l'intégralité du texte sous le lien : <https://journals.openedition.org/germanica/10500> »)

Ils ont été abordés sous l'angle herméneutique lors du colloque sur les figures tutélaires et donneront lieu à un volume double de Genèse de textes dont la partie poétique sera constituée des chapitres suivants (structure prévisionnelle, établie d'après la structuration du colloque et à consolider):

Littérature et psychanalyse : figures tutélaires et « angoisse de l'influence »
Literatur und Psychoanalyse: Leitfiguren und « Einfluss-Angst »

Joël BERNAT (Psychanalyste)

Se soumettre, s'en remettre ou se démettre ? ou les aléas de l'Idéal du moi chez Freud.

Achim GEISENHANSLÜKE (Goethe-Universität Frankfurt am Main)

Kabbalistische Auslegung. Schleiermacher – Bloom – Legendre

Les maîtres de la modernité poétique - Meister der poetischen Moderne

Leonard PINKE (Université de Nantes / HU Berlin)

„Und für sein denkbild blutend: Mallarmé“. Zu Stefan Georges Mallarmé-Bezug.

Rüdiger GÖRNER (Queen Mary University of London)

Hölderlin, Trakl, Rilke: Vom Nutzen und Nachteil der poetischen Leitfigur für lyrisches Schaffen.

Celan et la « fraternité poétique » - Celan und die poetische Brüderlichkeit

Michael WOLL (École Normale Supérieure, Paris)

Hölderlin und Goethe bei Celan / Hölderlin et Goethe chez Celan.

Klaus BRUCKINGER (Tübingen)

›Bruder Ossip‹. Zu Paul Celans Resonanz auf Osip Mandel'stam.

Postmodernité et rupture - Postmoderne und Zäsur

Roberto DI BELLA (Universität Siegen),

„Die Hauptstraße, auch der Gedanken, ist aus 6spurigem Asphalt“. Überlegungen zu R. D. Brinkmanns Bedeutung als literarisches ‚role model‘.

Françoise LARTILLOT (Université de Lorraine)

Les ombres mélancoliques des figures tutélaires dans la poésie de Rebecca Horn

Les figures tutélaires comme source d'inspiration dans la poésie postmoderne
Die Leitfiguren als Inspirationsquellen in der postmodernen Lyrik

Valentina DI ROSA (Universita di Napoli "L'Orientale" / UNO)

›Ich Sprachsäufer‹. Marcel Beyer im kongenialen Dialog mit Georg Büchner

Sylvie ARLAUD (Sorbonne Université)

Ulrike Draesners und Thomas Klings Lyrik der Einflusslust: biopoetische Wiederverwertung der Leitfiguren als Nährboden und Botenstoffe.

Les poètes de la modernité : entre modèles, fragments et mémoire
Die Dichter der Moderne: zwischen Vorbild, Fragment und Gedächtnis

Sibylle GOEPPER (Université Jean Moulin Lyon 3)

Les performances de Jan Faktor : Kurt Schwitters et Ernst Jandl au Prenzlauer Berg

Nadia LAPCHINE (Université Toulouse Jean Jaurès)

Intertextuelle Leitfiguren als Inspirationsquellen und Spiegelfiguren in Wolfgang Hilbigs dichterischem Werk : zwischen Einflussangst und Einflusslust

Jessica WILKER (Université de Lille)

« Fragments, ruines et misch-masch potpourri » – traces de T.S. Eliot chez Durs Grünbein ».

Ce volume comprendra aussi la transcription d'un dialogue inédit, mené à Metz par Bernard Banoun avec Lutz Seiler (à l'occasion de ce colloque).

Au fil de ces différentes étapes, nous pensons avoir relevé le défi posé et montré qu'il était possible à la fois d'historiographier la poésie de langue allemande des années quatre-vingt du 20^e siècle et au-delà et qu'il était possible d'en renouveler la représentation en considérant que la pensée des réseaux était à la fois une grille de lecture sociologique et herméneutique.

Metz, le 18 février 2022,

Pour les porteurs du projet :

Bernard Banoun ; Achim Geisenhanslüke ; Françoise Lartillot ; Werner Woegerbauer

Françoise Lartillot

